gois au ministère aurait fait réfléchir la Turquie... Tandis que Méline ! Je vous demande un peu l'influence que Méline peut avoir sur le Sultan... Mais le Sultan ne le connaît même pas de nom, Méline ! Voilà donc où nous en sommes, mes chers collègues.

UN CONSEILLER. — Tout ça n'est pas gai.

M. SAUBIN. — Je propose donc que l'anniversaire de la chute du cabinet Bourgeois soit un jour de deuil national dans tout le département de Saône-et-Loire...

ALFRED CAPUS.

NOUVELLES DU JOUR

La défense mobile de Dunkerque

Paris, 29 avril. — La défense mobile de Dunkerque, qui se composait d'une canonnière cuirassée, et de quatre torpilleurs, va être renforcée par un aviso-torpilleur et deux torpilleurs.

L'aviso torpilleur désigné est la *Sainte-barbe*, qui sera le chef de groupe des torpilleurs armés; ce bâtiment aura en effectif au complet avec l'état-major régimentaire, mais il sera commandé par le capitaine de frégate, commandant de la défense mobile; les autres lieutenants, composant la défense, sont la *Flamme*, canonnière cuirassée armée en effectif spécial et six torpilleurs dont trois armés, deux de 1re classe et un de 2e, et trois en réserve, un de 1re classe et deux de 2e.

Le port de Cherbourg, pour porter à six le nombre de torpilleurs, expédiera à Dunkerque le torpilleur de première classe 129 et le torpilleur de 2e classe 99.

Les révélations d'Arton

Paris, 29 avril. — M. Le Poittevin a entendu à nouveau aujourd'hui M. Antide Boyer qu'il a confronté avec Arton.

Il a reçu dans l'après-midi M. Isaac, sénateur de la Guadeloupe, et un ancien parlementaire qui a été introduit par une entrée particulière du palais, mais qu'on croit être M. Laisant.

MM. Bernard et Marcou, commissaires, ont continué leurs opérations dans diverses banques.

Au Palais, on assure que quinze anciens parlementaires seront compris dans les poursuites engagées contre les panamistes.

Paris, 29 avril. — On dit que dans son entrevue avec M. Le Poittevin, M. Antide Boyer aurait démontré avec preuves à l'appui l'existence du bilot qu'il avait souscrit un an et demi après le Panama et qui avait été négocié par l'intermédiaire de M. Barbe à Arton. Il reste acquis que M. Boyer n'a connu Arton que neuf mois à un an après le Panama.

Paris, 29 avril. — On affirme que M. Antide Boyer aurait prévenu M. Le Poittevin de son intention de partir pour la Grèce où il désire prendre du service pour la durée de la guerre. Le juge l'aurait autorisé désormais à se rendre où il voudrait, même à l'étranger.

On dit, d'autre part, que M. Le Poittevin a signé et transmis aujourd'hui au procureur général une demande à ravoir en autorisation de poursuites contre deux députés.

Le procureur général aura le temps d'ici la rentrée d'examiner cette demande qui est dûment appuyée et il est probable, ajoute-t-on, qu'il l'a transmettra au président de la Chambre.

La Roche Tarpéienne sans avoir touché au Capitole

Paris, 29 avril. — M. Calvignac, l'ancien maire collectiviste de Carmaux, ayant achevé aujourd'hui de purger sa condamnation à 10 jours de prison, pour violences et voies de fait, a été remis en liberté.

Les socialistes de Carmaux avaient préparé une manifestation en l'honneur de leur ancien maire. Cette manifestation a été contrecarrée par les républicains qui, à l'arrivée de M. Calvignac, l'ont accompagné depuis la gare jusqu'à son domicile par des hordes de sifflets.

La Bosnie et l'Herzégovine Une annexion définitive

Vienne, 29 avril. — Dans les cercles diplomatiques, on assure que la question de la Bosnie et de l'Herzégovine a été traitée pendant le séjour de l'empereur François-Joseph à Saint-Pétersbourg.

La chancellerie russe aurait donné son assentiment à l'annexion définitive de ces deux provinces par l'Autriche-Hongrie.

On pense que la Russie obtient des avantages compensateurs; mais sur ce point le secret est rigoureusement gardé.

Un prochain grand discours du Président du Conseil

Paris, 29 avril. — Le bruit court que sur l'initiative de quelques personnalités appartenant au conseil général des Vosges, un banquet serait offert, avant la rentrée des Chambres à Epinal, à MM. Méline et Henry Boucher, tous deux députés des Vosges. Le Président du Conseil prononcerait un important discours sur la politique intérieure et extérieure du Gouvernement.

Les courses du Bois de Boulogne

Paris, 26 avril. — Prix de Vincennes: 1. Adamis; 2. Tyrée; 3. Lykan. — Prix de la Porte-Dauphine: 1. Libéral; 2. Lucifer; 3. Ima. — Prix Greffulhe: 1. Palmiste; 2. Chamberlin; 3. Coq. — Prix des Tilleuls: 1. Van Dieren; 2. Hydromel; 3. Diplomate. — Prix des Lilas: 1. Francisapine; 2. Montbine; 3. Vellena. — Prix Réaussec: 1. Marquois; 2. Lille Ménarque; 3. Colomba.

Réunion du Conseil des ministres

Paris, 29 avril. — Les ministres actuellement présents à Paris se sont réunis ce matin, en conseil, à l'Elysée, sous la présidence de M. Félix Faure.

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a mis le conseil au courant des événements qui se sont produits en Orient et des négociations qui se poursuivent entre les puissances.

M. Hanotaux a également informé le conseil du règlement de la protection des sujets hellènes en Turquie. Les écoles catholiques restent sous la protection de la France; les sujets orthodoxes sont placés sous la protection collective de la France, de l'Angleterre et de la Russie. Les conseils des trois puissances ont reçu des instructions en ce sens.

LA SESSION DES CONSEILS GÉNÉRAUX

M. Barthou, ministre de l'intérieur, a rendu compte de la session des conseils généraux.

LA GRÈVE DES CHEMINOTS

M. Turrel, ministre des travaux publics, a mis ses collègues au courant de la situation à la Grand'Combe.

Une importante capture

Morlaix, 29 avril. — Le parquet de Morlaix vient d'opérer une importante capture en procédant à l'arrestation d'un nommé Paul Marie Simon, ouvrier agricole, né à Pleurin (Finistère), en 1866.

Cet individu, qui terrorisait absolument les populations des contrées dans lesquelles il passait, avait pu, malgré les recherches dont il était l'objet, échapper aux investigations de la justice.

Depuis le 16 décembre 1896, c'est-à-dire en l'espace de quatre mois, pas moins de six crimes ou tentatives d'assassinat ont été relevés à la charge de Simon.

Le bruit de l'arrestation de Simon s'était répandu rapidement dans la ville et c'est à grand'peine que les gendarmes auxquels d'autres collègues étaient venus prêter main-forte, purent faire cheminer leur prisonnier à la foule qui voulait absolument l'écharper. De nombreux habitants accompagnèrent le criminel jusqu'à la gendarmerie en criant: « A mort l'assassin! à l'eau! livrez-le nous! »

Simon était recherché pour des vols commis par lui par les parquets de Montreuil, Alençon, Louviers, Mamers, Evreux, Mortagne, etc., etc.

Le suicide d'une enfant

Les journaux de Prague rapportent qu'une jeune fille de treize ans vient de se donner la mort pour échapper à la nécessité de continuer à aller à l'école.

L'enfant s'était étendue sur les rails du chemin de fer, dans un tunnel, et attendait le passage du train qui la sectionna.

Une grève de fossoyeurs

Une grève, qui n'a sans doute pas de précédent dans les annales du travail, vient de se produire à Mehun-sur-Yèvre, dans le Cher.

Il s'agit de trois fossoyeurs, qui ont quitté leur besogne, réclamant une augmentation de salaire de 50 centimes par jour, ce qui porterait leur journée à 3 francs. Leur patron refuse, alléguant que la clientèle n'afflue pas assez.

Les voitures Lefebvre

Sait-on ce que sont devenues les voitures Lefebvre, de l'expédition de Madagascar, qui causèrent la mort de tant de milliers de Français?

Voici ce qu'écrit un correspondant de la *Libre Parole*:

« Nous sommes passés hier à Majunga. Le désordre et l'incurie s'y sentent encore. Les voitures Lefebvre servent de baignoires, d'auges, de fours, de pétrins: on fait même des fortifications avec. Elles remplacent les sacs de terre. Que d'argent de perdu inutilement!

« Le cimetière, où reposent nos vaillants soldats morts pour la patrie, est dans un désordre honteux à voir. »

La chirurgie du cœur

Le docteur Rehn, de Francfort, a fait au Congrès des chirurgiens, réuni actuellement à Berlin, une communication destinée à un certain retentissement.

Elle a trait aux plaies du cœur. Jusqu'ici, il avait été admis, en règle générale, que dix pour cent de ces plaies étaient seules suivies de guérison; on laissait agir la nature, et la non intervention était devenue un dogme.

On sait que la mort survient subitement à la suite de la cessation des battements du cœur provoquée par une blessure même légère, telle que la piqûre d'une aiguille, dans le plus grand nombre des cas, c'est l'hémorragie consécutive à la blessure qui entraîne la mort.

L'épanchement sanguin s'arrête-t-il, le sujet peut survivre. Mais toujours les chirurgiens avaient hésité à appliquer au cœur blessé les procédés en usage quand on se trouve en présence d'une hémorragie ordinaire. Le docteur Rehn n'a pas eu ces scrupules et s'en est bien trouvé. Il a présenté un malade qui avait reçu un coup de couteau au cœur et qui avait été transporté mourant à l'hôpital. Or, lui, Rehn, a dégagé le cœur et a cousu la plaie, malgré les battements violents de l'organe. Le malade est aujourd'hui complètement guéri.

L'explosion de Londres

Londres, 29 avril. — Comme je vous l'ai annoncé, une des victimes de l'explosion de la station d'Aldersgate est morte et l'on a de vives inquiétudes au sujet de quelques-uns des blessés soignés à l'hôpital Saint-Bartholomée.

On soupçonne que l'explosion, que l'on croyait due à la rupture d'une conduite du gaz servant à l'éclairage des wagons, est vraiment l'effet d'un attentat criminel.

Est-ce la poudre, la dynamite ou une machine infernale? Le colonel Majendie, chef du laboratoire des matières explosibles, n'a pu se prononcer encore, mais il continue ses investigations.

En attendant, l'inspecteur de la sûreté Melville a détaché, dans les quartiers fréquentés par les anarchistes, quelques-uns de ses plus fins limiers. S'il y a eu réellement attentat, c'est de ce côté-là que des indices révélateurs pourront être relevés.

Explosion dans une église

Londres, 29 avril. — On télégraphie de Larcana (Chypre):

« Une explosion s'est produite hier soir, près d'une église, à Samavosta.

« Une trentaine de personnes ont été blessées. Plusieurs Turcs ont été arrêtés. »

Les inondations de l'Oklahoma

New-York, 29 avril. — Il est impossible de fixer le nombre des victimes. On estime que ce nombre peut atteindre deux cents. La plupart seraient des nègres.

Bulletin Météorologique

HEURES	THERMOMÈTRE	BAROMÈTRE	
		Vendredi 30 avril 1897.	
Minuit	10 au-dessous	763 m/m	Variable
1 heure matin	9° »	763 m/m	»
2 heures »	9° »	763 m/m	»

Paris, Jeudi 29 avril 1897. — (*Bulletin du Bureau Central météorologique.*) — Les fortes pressions se sont étendues de la Russie à la France: le maximum est en Suède (772 mm.). Le baromètre descend sur la Scandinavie et les Iles-Britanniques, et une dépression passe au nord-ouest de l'Ecosse (Stornoway, 753 mm.). Le vent est faible ou modéré de l'Ouest sur la Manche, de l'Ouest en Provence, variable en Gascogne. Des pluies orageuses sont signalées sur l'Europe occidentale. En France, des orages épars ont éclaté dans divers points, et on a recueilli 28 mm. d'eau au puy de Dôme, 23 au Mans, 19 à Gap, 15 à Boulogne, 9 à Lyon, 5 à Biarritz.

La température s'est un peu abaissée sur la France, l'Italie: ce matin, le thermomètre marquait 2° à Haparanda, 11° à Paris, 17° à Malte, 18° à Alger. On notait 4° au puy de Dôme, 5° au mont Ventoux, 7° au pic du Midi. — En France, continuation du régime Sud: un temps nuageux et chaud est probable, avec quelques orages. — A Paris, hier soir, éclairs, depuis neuf heures, tonnerre à dix heures. — Moyenne d'hier, 28 avril, 14°8, supérieure de 5°2 à la normale. — Depuis hier, min. température maxima, +22°6: minimum de ce matin, +11°0. — Baromètre, à sept heures ce matin, 766 mm. 8. — A la tour Eiffel, maximum: 18°6; minimum: 11°6.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La fête du premier Mai. — Voici le programme de la fête du 1er Mai qui vient d'être affiché:

La fête sera annoncée par des salves d'artillerie, le vendredi 30 avril, à 6 h. 1/2 du soir.

Distribution extraordinaire de secours aux indigents inscrits au bureau de bienfaisance.

Amélioration de l'ordinaire des hospitalisés.

Journée du samedi 1er mai. — A 5 h. 1/2 du matin, dans 12 quartiers de la ville, grand concours de pinsons, 360 francs de prix.

Voici la liste des concours: 1° Chez M. Louis Legros, rue du Fort, 92. — 2° Chez M. Louis Nys, rue Inkermann, 143. — 3° Chez M. Auguste Montagne, rue de Cartigny, à l'estaminet du Petit-Roubaix. — 4° Chez M. Arthur Dubuck, rue d'Alger, 187. — 5° Chez M. Derick Dujardin, boulevard de Belfort, 61. — 7° Chez M. Jules Equinée, rue de la Guinguette, 2.

8° Chez M. Desrousseaux, rue de l'Epeule, 188, les inscriptions sont reçues chez M. Vandaille, même rue. — 9° Chez M. Dubie, boulevard de Metz, 86. Les inscriptions sont reçues chez M. Gosmer, rue Voltaire. — 10° Chez M. Breuval, rue de l'Alma, 214. — 11° Chez M. Mérard, rue des Longues-Haies, 9. — 12° Chez M. Carlon, à l'estaminet du faubourg de Roubaix, au chemin de la Mégnefleure. Les inscriptions sont reçues chez M. Jules Legrand, rue Boucher-de-Perthes.

A dix heures, dans toutes les écoles communales de filles et de garçons, distribution de gâteaux aux élèves.

A 11 h. 1/2, à l'Hôtel-de-Ville, réception par l'administration municipale des délégues des syndicats et associations d'ouvriers. Vins d'honneur. Les revendications ouvrières seront transmises au groupe socialiste de la Chambre des députés.

De 2 à 5 h. 1/2, Grande-Place, lancement de ballons pilotés et de sujets grotesques.

A 6 heures, au même endroit, ascension aérostatique par M. A. Tennyck, aéronaute roubaisien.

De 7 h. 1/2 à 10 h. 1/2, à la Grande Place et au square Pierre Catteau, grands concerts. Une prime de 20 francs sera allouée aux sociétés de musique qui participeront aux concerts. Une autre prime de 30 francs sera tirée au sort entre ces sociétés.

A 9 heures, grands bals populaires, place de la Liberté, place d'Amiens, place du Fontenoy, place Carnot, au carrefour des rues de l'Ommelet, des Sept-Ponts, etc.

A l'angle des rues du Tilleul et de Ma Campagne illuminations, guirlandes, drapeaux et bals populaires. Splendides illuminations au square Pierre Catteau. Illumination de l'Hôtel-de-Ville.

Les habitants sont invités à illuminer les façades de leurs maisons.

Une commission spéciale décernera les primes suivantes: 1re prime: 30 fr., 2e prime 20 fr., 3e prime 15 fr., 4e prime 10 fr., cinq primes de 5 fr.

Les habitants, désireux de concourir pour l'obtention de ces primes doivent se faire inscrire à la mairie avant le jeudi 29 avril courant.

Il n'aura pas de retraite pour les débits de boissons dans la nuit du 1er au 2 mai.

— Dans la journée de jeudi l'affiche suivante a été placardée en différents endroits de la ville; nous la reproduisons, à titre de document:

FÊTE INTERNATIONALE DU 1er MAI 1897

Aux ouvriers et ouvrières de Roubaix

» Camarades,

» Les syndicats vous invitent à fêter dignement le 1er mai 1897.

» Il faut que, malgré les tentatives d'intimidation, dont, sous toutes les formes, on usera contre vous, tous les ateliers soient déserts ce jour-là.

» Mais dans les mêmes misères et les mêmes aspirations, luttant pour les mêmes revendications ouvrières, les prolétaires de Roubaix se joindront à leurs frères du monde entier qui, dans cette mémorable journée, se lèveront pour réclamer la journée de 8 heures.

» Nous en doutons-nous des travailleurs de la grande cité industrielle; ils ont su jusqu'ici faire leur devoir dans toutes les circonstances; aujourd'hui que l'exploitation capitaliste ne connaît plus de bornes, et qu'elle revêt une forme plus cynique encore qu'elle n'a jamais eue, ils comprendront qu'il est plus indispensable que jamais de protester contre la situation qui leur est faite et tous unis dans une même pensée d'affranchissement, ils seront debout le 1er mai, déclarant aussi être fatigués du joug de servitude et de misère que fait peser sur eux la féodalité nationale.

» Travailleuses, travailleurs,

» La manifestation du 1er mai revêtira cette année une forme exceptionnelle.

» Les syndicats ouvriers porteront chacun une couronne sur la tombe de nos frères et sœurs du travail, tombés victimes au champ de la lutte pour la vie, à l'atelier.

» C'est un devoir qui nous incombe et auquel nous ne pouvons plus longtemps nous soustraire

» On aurait pu espérer que les patrons aux services desquels sont morts ceux qui reposent au cimetière, au monument des victimes du travail, auraient pris soin de leur tombe et l'auraient entretenue et garnie.

» N'était-ce pas leur devoir? N'est-ce pas pour agrandir leur fortune qu'ils travaillaient ceux qui ont été tués dans leurs usines et qui dorment maintenant leur dernier sommeil?

» Mais peut-on espérer de la reconnaissance, de ces gens qu'aveugle l'égoïsme?

» L'expérience nous dit que non.

» Il appartient donc à nous de réparer cette ingratitude en allant, en ce jour de revendications sociales, couvrir de fleurs et de couronnes la tombe de ceux qui furent nos camarades d'atelier et de misère.

» Tous les ouvriers et ouvrières de Roubaix s'associeront à cette manifestation du souvenir. Tous, en chômant le premier mai, ils protéreront contre les longues journées de travail et contre l'égoïsme et la rapacité patronale qui sont les principales causes d'où dérivent bien souvent les accidents d'ateliers et la mort des ouvriers.

» La chambre syndicale textile des mécaniciens; des filleurs et rattacheurs; des mouleurs; des maçons; des marchands de journaux; des peintres; des charpentiers, menuisiers; des tricoteurs; des ouvriers en bâtiments; des ferblantiers-zinqueurs.

» Les délégations porteuses de couronnes partiront du local *La Paix*, à 9 heures du matin, pour se rendre au cimetière.

» Les délégués des syndicats et groupes porteurs des desiderata de la classe ouvrière quitteront le local *La Paix* à 4 heures, pour se rendre à l'Hôtel-de-Ville. »

— Nous apprenons d'autre part que plusieurs patrons et directeurs d'établissements ont reçu des lettres, non signées, et conçues à peu près toutes dans les mêmes termes. Voici le texte d'une de ces lettres:

« Monsieur, nous venons par la présente renouveler la demande des années précédentes. Nous espérons pour que l'accord règne encore parmi nous, que vous nous donnerez congé le premier Mai, et le lundi matin nous serons tous au travail.

Dans l'espoir d'une réponse favorable, recevez Monsieur, nos remerciements empressés. » *Pour les ouvriers.* »

Vingt gendarmes appartenant aux brigades des environs de Roubaix, arriveront dans notre ville, samedi matin, pour renforcer la police locale.

Dans la journée de jeudi les ouvriers de la ville ont posé autour de la Grande-Place et de la place de la Liberté, les mâts ornés d'oriflammes tricolores.

La Mairie a reçu aussi sa décoration des jours de fête et les préparatifs des illuminations ont été terminés dans la journée.

Les membres de la Société des Médaillés de l'armée coloniale se réuniront en assemblée générale, dimanche deux mai, à six heures et demie du soir, au local de la société, Grande-Rue, 77.

Le dimanche 9 mai, la société fera bénir son drapeau, à l'église St-Martin. Les membres partiront du local à onze heures et demie.

Le comité des anciens pèlerins de Jérusalem fera dire une messe de départ le lundi 3 mai, à 7 heures, en la Chapelle des Carmélites, pour les pèlerins de Roubaix qui prendront part au prochain voyage en Terre Sainte.

Après la messe, réunion dans l'un des parloirs du Carmel.

Le concours hippique de Roubaix. — Poussés avec la plus grande activité, les derniers travaux d'aménagement de la piste du Breucq seront terminés complètement aujourd'hui ou demain au plus tard.

Le dernier coup de pinceau est donné par les peintres aux tribunes, buffet, paddock, palissades qui, coquettement décorés et pavoisés, produiront le plus joli effet au milieu du beau cadre de verdure où se trouve la magnifique nouvelle piste du *Club hippique de Roubaix*.

Et les terrassiers ne cessent de travailler à rendre accessibles les deux splendides allées merveilleusement ombragées par lesquelles piétons et voitures rentreront au concours hippique, aussi bien du côté de l'avenue Le Nôtre que du côté de la route de Lille.

Si le temps se maintient au beau, on verra le gros succès qu'obtiendront les deux journées d'inauguration de la coquette piste du Breucq.

Tout le *high life* roubaisien, tourquennois et lillois qui s'intéresse au sport hippique voudra s'y donner rendez-vous dimanche et lundi prochains.

— On sait que les places du concours hippique de Roubaix qui aura lieu dimanche 2 et lundi 3 mai, sur la magnifique piste du Breucq, sont divisées en trois catégories:

Les tribunes du pesage à 5 francs, les tribunes ordinaires à 3 francs, les places de pelouse ou pourtour 1 fr.

Contrairement à ce que certains pensent, les places de 5 francs auront droit aux tribunes des membres actifs et honoraires.

Ceci dit pour éviter tout malentendu.

Une enquête de commodo et incommodo. — Le vendredi 7 mai, de 2 à 5 heures du soir, il sera procédé, dans l'une des salles de la mairie, à une information de commodo et incommodo, faite par MM. E. Philipron, Moment et Cie, à l'effet d'établir une teinturerie dans un immeuble situé rue Lafontaine, à Roubaix.

Les personnes que l'exploitation de ces appareils peut intéresser sont invitées à se présenter à l'enquête précitée, pour y produire leurs observations et réclamations.

Les sociétés qui naissent. — Par arrêté préfectoral, en date du 22 avril 1897, la société le « Club des Tarentin-plan », établie chez M. Carlos Cuvelle, cabaretier, rue d'Alma, est autorisée à se constituer.

L'ouverture des cours de peignage et de filature à l'Ecole Nationale des Arts Industriels de Roubaix. — L'Administration de l'Ecole nous communique l'avis suivant signé par le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, et par l'administration de l'établissement:

Année scolaire 1896-97. — Ouverture des cours de peignage et de filature, le mardi 4 mai 1897. Ces cours auront lieu le mardi et le vendredi de chaque semaine, de 8 heures à 10 heures du soir. Enseignement gratuit. Professeur, M. Dantzer, professeur à l'Ecole nationale d'arts industriels et métiers de Lille. Aide-professeur: M. Henri Plouvier, ancien directeur de peignage et de filature.

L'enseignement théorique donné par M. James Dantzer sera à la portée de tout le monde et complété par des démonstrations pratiques. A cet effet, l'école a organisé un vaste atelier dans lequel les élèves trouveront réunies les machines des modèles les plus récents, sortant des meilleurs ateliers de construction. En outre, M. Plouvier, aide professeur, praticien expérimenté, secondera le professeur.

Sommaire des cours. — 1. Notions générales; Calcul des vitesses. Transmission du mouvement par poulies, tambours, engrenages, vis sans fins, plateaux et cônes de friction par courroies, cordes, etc., etc. 2. Formules générales des opérations s'appliquant à tous les textiles pour: nettoyer et ouvrir par le cardage et le peignage, paralléliser par le lamisage et l'étirage, régulariser par le doublage et l'allongeage, fortifier par la torsion, le filage et le retordage.

III° Conditions particulières à chacune des industries des divers textiles: Coton, laine, soie, lin, chanvre, ramie, jute, etc. Classement, nature, provenance, marchés principaux, achat des matières, vente des files, emplois des files, numérotage, titrage français, titrage anglais des divers fils, conditionnement des files et des peignés, hygrométrie, humidification des ateliers, hygiène, etc., etc.

Peignage de la laine. — Les diverses qualités de laines, triage de la laine, battage, désinfectage, ensimage, graissage, cardage, échardonnage, lissage avant ou après, peignage, étirage après peignage, gill-box, description des différents systèmes de machines, emploi des eaux de lavage, fabrication des savons et potasses, etc., conditionnement.

Filature de laine peignée. — Mélanges des laines écrues et des laines teintes, système Vigoureux, doubleuses, étirages, bobinoirs en gros, bobinoirs intermédiaires, bobinoirs en fin, bobinoirs finisseurs, filature proprement dite: a. sur renvideurs automatiques, b. sur continus à ailettes, c. sur continus à curseurs, doublage, retordage.

Filature de laines cardées. — Batteuses pour nettoyer et mélanger, loups, brisseuses, gardes, gardes fileuses, filature sur renvideurs, métiers à retordre, dévidoirs.

Laines mixtes. — Laine renaissance, effilocheuses.

Filature de coton. — Diverses qualités de coton, ouvreuse, batteurs, gardes, peigneuses Offermann-Zeigler, bancs à broches, en gros, intermédiaires et en fin, métiers à filer, renvideurs ou continus, métiers à retordre, renvideurs ou continus, gazage, glaçage, fils à coudre, etc.

Les élèves d'origine étrangère seront tenus de produire une lettre du représentant de leur nation, leur acte de naissance et justifier de la possession du récépissé prescrit par le décret du 2 octobre 1888 ou la loi du 8 août 1893 sur le séjour des étrangers en France.

Les inscriptions sont reçues au siège de l'Administration, bureau du secrétariat, 3, rue de l'Ermitage.

IL EST A 3,10 le kilog, le délicieux beurre d'Ostcamp, frais tous les jours, garanti pur; rue du Bois 13, et dépôts succursales. 19330

Un cheval atteint de tuberculose a été saisi à l'abattoir de Roubaix, dans l'après-midi de mercredi, par M. Bottiau, vétérinaire-inspecteur.

Ce cas, très rare, il est vrai, prouve une fois de plus la nécessité d'une bonne inspection des viandes avant de les laisser livrer à la consommation.

Une triste affaire. — Un cabaretier de la Grande-Rue, Prosper Vankerkove, âgé de trente-neuf ans, a été arrêté jeudi après-midi par les agents de sûreté Cuvelier et Castelain. Cet homme est inculpé d'attentat à la pudeur. Prosper Vankerkove a été écroué au dépôt.

Une double arrestation. — Les agents de sûreté Labbe et Cochez, ont arrêté mercredi soir, Henri Leduc, tisserand, âgé de 20 ans, demeurant boulevard Gambetta, en vertu d'un extrait de jugement délivré par M. le procureur de la République, pour purger une peine de quinze jours de prison, prononcée contre lui pour ivresse et récidive.

— En vertu d'un mandat d'amener délivré par M. le procureur de la République du parquet d'Avesnes, les agents cités ci-dessus ont procédé à l'arrestation d'une journalière, Maria Pierlot, âgée de 17 ans, sans domicile fixe.

Cette femme qui est inculpée de vol de numéraire et de vêtements, a été écrouée au dépôt central.

Un accident de filature. — Un rattacheur de la filature de MM. Etienne Motte et Cie, rue d'Alger, est tombé mercredi après-midi accidentellement sur les broches de son métier et s'est fait des contusions à l'avant-bras droit.

M. le docteur Leplat, de Wattrelos, qui lui a donné les premiers soins, l'a fait reconduire à son domicile, à Wattrelos.

Menus faits. — Un boucher, M. Henri Cossement, a été, jeudi matin, l'objet d'un procès-verbal pour ne pas avoir étiqueté sa marchandise aux Halles centrales.

— Jeudi matin, deux panneaux de vitrine ont été trouvés dans le canal, près du pont du Gallo-d'Eau. Ils ont été déposés chez M. Couronné, cabaretier, rue Perrot, 36.

Croix. — La mairie nous communique la note suivante:

« Le Maire rappelle à ses administrés qu'il se tient à leur disposition tous les jours à la mairie, de neuf heures à dix heures du matin, pour recevoir toutes communications ou réclamations. »

— *Le 1er Mai.* — A l'occasion de la fête du 1er mai les cabaretiers sont autorisés à tenir leurs débits ouverts pendant toute la nuit du 1er au 2 mai.

— *Les chiens errants.* — On vient d'afficher l'arrêté de M. le Préfet du Nord en date du 15 avril 1897, relatif à la divagation des chiens. Ces dispositions seront strictement appliquées dans la ville de Croix.

Wasquehal. — *Contributions directes.* — On nous prie d'annoncer que le contrôleur des contributions directes arrivera à Wasquehal, le samedi 1er mai, à huit heure et demie du matin, et se tiendra dans la salle de la mairie, à l'effet de contrôler les changements à opérer dans la confection des rôles des contributions directes pour l'année 1898.

Lys. — *Une rixe.* — Une ménagère, Julie Glorieux, femme Coudsière et un cordonnier, Meersman Gérome, viennent de porter plainte à la gendarmerie de Wattrelos contre une ménagère, Maria Lecrise, et sa fille, avec lesquelles ils auraient été l'objet d'une rixe, à propos d'un peu d'herbe que la fille Lecrise aurait enlevé dans un champ appartenant à la femme Coudsière.

Communications

SOCIÉTÉ CHORALE « L'UNION DES TRAVAILLEURS ». — La commission de la société chorale « L'Union des Travailleurs » prie ses sociétaires d'assister à la répétition générale qui aura lieu vendredi 30 avril, à huit heures et demie précises, pour l'exécution des chœurs qui seront chantés le samedi 1er mai.

SOCIÉTÉ CHORALE « L'AVENIR ». — La Commission administrative informe les sociétaires qu'une répétition générale des chœurs qui seront chantés le 1er mai au kiosque de la Grand'Place aura lieu au local, vendredi 30 courant, à l'heure habituelle. Leur présence y est indispensable, aussi la commission compte-t-elle sur leur exactitude.

XXIIIe FÊTE FÉDÉRALE DE L'UNION DES SOCIÉTÉS DE GYMNASTIQUE DE FRANCE. — M. Dubeaurepaire, trésorier de la XXIIIme Fête fédérale de Gymnastique, informe les intéressés qu'il tiendra caisse ouverte tous les jours, de nuit à deux heures, sauf les dimanche et lundi, en son domicile, rue du Trichon, 30.

ECOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS DE ROUBAIX. — Le concours des élèves du cours des chauffeurs est fixé au dimanche 2 mai prochain, à neuf heures.

BAINS ROUBAISIENS. — Avis important. — L'administration des Bains roubaisiens a l'honneur de prévenir le public qu'à partir du 1er mai, les prix des bains seront comptés suivant le tarif ci-après:

Natation. — Entrée, 0.60, l'abonnement de 20 cachets, 10 francs.

Baignoire simple, service ordinaire, 0.60; l'abonnement de 20 cachets, 10 fr.

Baignoire complète, service ordinaire, 0.90, l'abonnement de 10 cachets, 8 fr.

Baignoire simple de luxe, 1 fr. 25; l'abonnement de 10 cachets, 10 fr.

Baignoire complète de luxe, 1.50; l'abonnement de 10 cachets, 12 fr. 50. 19909

Nous rappelons à nos lecteurs que nous tenons à leur disposition les **Propos de Rosalie**, formant un volume de 300 pages, marqué trois francs, au prix de **1.75** à la librairie du *Journal de Roubaix*. 18310

Pour les fourrures et lainages n'employez que

LA LAURENTINE

Spécifique énergique, formé d'un mélange de substances appropriées, garantit efficacement des atteintes des insectes les laines, fourrures et autres tissus. Son odeur saine autant que pénétrante en fait même un antiseptique sérieux. — Le paquet 0.10 centimes. — Pharmacie DELABARRE, 51, rue d'Inkermann. 19613 13251

ŒUFS FRAIS, 13, Rue du Bois.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBITS

depuis 3 francs le cent.

IMPRIMERIE ALFRED REMOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition) et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

WATTRELOS

UN ENFANT ATTEINT DE LA RAGE. — Il y a quelque temps, au ménage d'ouvriers, les Timmers, habitant la Vieille-Place, rangée dite « Moutarde » acheta à M. Dutilloit, messager, un chien d'assez forte taille, qui, il y a un mois, parut dégoûté de la nourriture, l'eut sou-nois, toujours grelottant et fuyant les caresses.

Un jeune enfant de la maison, âgé de deux ans à peine, le petit Julien, s'approcha du chien, et le caressa. L'animal le mordit à la lèvre supérieure, qui fut presque entièrement arrachée.

M. Jacquemout fut appelé à donner ses soins au bébé. Il demanda à examiner le chien, et, le trouvant suspect à première vue, exigea des parents la promesse formelle qu'ils le feraient aussitôt visiter par un vétérinaire.

Les parent promirent, et quand le praticien revint donner ses soins à l'enfant, les époux Timmers lui répondirent, sur sa nouvelle demande, que c'était chose faite, et que la visite du vétérinaire n'avait amené aucune constatation fâcheuse pour le bébé.

Entre temps, la blessure se cicatrisait, quand, il y a quelques jours, l'enfant se trouva soudain en proie à des crises nerveuses, et M. le docteur Leplat, appelé, reconnut jeudi matin les symptômes de la rage, bien caractérisés.

Il en référa aussitôt à la mairie, où on le mit en communication avec l'Institut Pasteur, de Lille.

Il était inutile, lui répondit-on, d'y envoyer le pauvre enfant, qui était perdu sans retour...

Mais la nouvelle s'était répandue, et bientôt, les personnes du voisinage venaient en grand nombre voir le petit malade, qui faisait peine à voir, les traits contractés par un rictus nerveux intermittent, dévoré par une soif ardente, et se retirant vivement avec une sorte d'effroi quand on approchait la boisson de ses lèvres, les doigts à demi rougés, car le malheureux petit être se mordait lui-même furieusement. C'était atroce, et ce spectacle eût dû être interdit, à notre avis, au public.

Des potions soporifiques lui ont été administrées, qui l'ont calmé beaucoup. Mais il n'y a aucun espoir de le sauver.

Coups de revolver. — Beaucoup de bruit pour rien. — Menuisier de son état, le sieur Delaunoy-Dapire est alcoolique. Sans motif, jeudi matin, il tira quelques coups de revolver dans la cuisine, chez lui, au Crétinier. Sa femme était absente, et aucune trace de balle ne fut constatée sur les murs de l'appartement.

Simple farce, sans doute, mais qui eut le don d'émotionner tout le quartier.

Une enquête fut faite, mais elle n'aboutit à aucun résultat, les faits étant absolument insignifiants, et ne comportant aucune suite.

L'arme a été recueillie par la police.

Arrestation d'un fraudeur. — Le brigadier des douanes Bauduin et les préposés Dujardin et Delourme, de la caserne de la rue de Leers, ont arrêté, mercredi soir, à onze heures, un ouvrier tisserand de 19 ans, Charles Vancoker, demeurant à Roubaix, rue de la Guinguette, qui était nanti de 19 kilos d'allumettes chimiques, valeur 96 francs.

LA PUBLICITÉ

Vous êtes fabricant ou commerçant? Vous êtes courtier ou représentant de maisons sérieuses? Vous fabriquez ou vous vendez de bons et de beaux articles à des prix avantageux?

Comment voulez-vous que le public le sache si vous ne le lui dites pas? Et quel moyen plus sûr de le lui dire, que de le répéter fréquemment dans un journal lu par tous?

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'AMEUBLEMENTS & OBJETS D'ART

FABRICATION SUPÉRIEURE

MOREL-GOYEZ, **tapissier-décorateur,**

LILLE, 19 et 27, Rue Royale, 19 et 27, LILLE

TOURCOING

Inspection des écoles. — Hier jeudi, Mlle Elise Luquin, inspectrice générale de l'enseignement commercial, décorée de la Légion d'honneur, a inspecté l'école Savigné, rue des Orphelins.

C'est M. Masure-Six, adjoint à l'instruction publique, qui a accompagné Mlle Luquin dans sa visite.

Tramway d'Armentières à Halluin. — La Compagnie des chemins de fer économiques, qui dessert actuellement la ligne de Bousbecques à Armentières, vient de donner satisfaction aux nombreux intéressés.

A partir de samedi prochain, elle mettra un nouvel horaire en application.

Une fête de famille au patronage Notre Dame. — M. Jean Baptiste Quivy, âgé de 70 ans, demeurant rue de Menin, est président de la commission du patronage de Notre-Dame depuis sa fondation, en 1856: en témoignage de reconnaissance, les protecteurs de l'œuvre avaient organisé jeudi, une fête touchante, en l'honneur de celui qui a toujours donné tant de preuves de zèle et de dévouement.

A 11 heures, messe solennelle à Notre-Dame, par M. l'abbé Destailleurs, directeur du patronage; le sympathique président était entouré de trente-huit membres de sa famille, les plus jeunes filles vêtues de blanc.

Après la messe réunion au patronage où M. Quivy a reçu les fél